

ELUCIDATION TERMINOLOGIQUE

VERS LE TECHNO-ART

La confusion des termes désignant les activités artistiques en rapport avec les nouvelles technologies impose une mise au point et m'incite à proposer ce qui suit :

1. Depuis l'origine, la technique est partie indissociable de l'activité artistique, assumant une fonction et une finalité communes : "L'homme fabrique des outils concrets et des symboles, observait déjà Leroi-Gourhan dans Le geste et la parole. Les uns et les autres recourent dans le cerveau au même équipement fondamental".

2. Depuis la Renaissance et surtout depuis la révolution industrielle, la technique et l'art se sont progressivement dissociées, assumant respectivement des fonctions et des finalités différentes au point d'aboutir dans notre société à leur quasi séparation.

Il s'en est suivi une distinction terminologique entre les différents arts tels que :

architecture, peinture, sculpture, gravure, arts décoratifs etc
selon une hiérarchie entre les différents arts

ainsi qu'une hiérarchie à l'intérieur de chacun d'eux : cf. peinture d'histoire, peinture de genre, portrait, nature morte.

Terminologie qui allait elle-même de pair avec la structure hiérarchique de la société, des milieux artistiques, et de l'enseignement (Académies, Salons officiels, prix et médailles)

3. Il y a un peu plus d'un siècle, une étape nouvelle s'est produite avec l'avènement de techniques qui se manifestent d'abord sous le mode du "reproductible" mécanique, en particulier de la **photo** et du **cinéma** ; entraînant la nécessité d'inventer des expressions ad hoc ; ainsi :

photo d'art, photo artistique
cinéma d'art et/ou d'essai etc

Expressions qui s'efforcent de faire la part entre

d'une part la technique en tant qu'ensemble de procédés de production ou de reproduction mécanique ;

d'autre part la technique en tant que mode de création au service de l'artiste qui tente de lui conférer un statut d'oeuvre d'art.

4. Depuis quelques décennies, le changement s'est encore étendu avec l'avènement et la propagation des **mass media** (presse à grand tirage, revues et magazines populaires, radio, télévision, vidéocassettes) entraînant l'avènement et l'extension d'un "marché grand public".

Le changement s'accélère depuis quelques décades, en particulier avec l'avènement de l'**ordinateur** qui s'établit dans tous les domaines tant dans les entreprises, laboratoires, administrations que dans les écoles et chez les individus.

Au-delà d'un changement c'est de la mutation de notre civilisation à l'échelle planétaire qu'il s'agit, sans compter l'espace que gagnent satellites et sondes au point que l'univers tout entier est en train de se transformer.

Il s'ensuit que les cultures historiques fondées sur la tradition subissent une mue décisive: Sans entrer ni dans les détails, ni dans les nuances, force est de constater que nous appartenons pour la première fois à un type de culture qui combine technologie, connaissance, croyances et valeurs dans ce que j'ai appelé la **TECHNOCULTURE**.

C'est donc dans le contexte nouveau de la **TECHNOCULTURE** que l'art, tout au moins dans ses expressions récentes, doit être situé, dénommé, et apprécié.

5. Tentative de mise au point :

SOUS LE TERME GÉNÉRIQUE DE TECHNO-ART

peuvent être regroupées les activités et expressions suivantes :

1. **art vidéo**, video art, vidéographie, qui recourt au magnétoscope;

2. **art sur ordinateur**, computer art, computer graphics, digital art, infographie, images informatiques, images de synthèse etc. qui recourt à l'ordinateur

3. **holographie**, holographic art, hologramme, laser art, qui recourt au laser

4. **reprographie**, copy art qui recourt aux techniques de photocopie :

5. **télématique artistique** : conférences ou colloques via satellites, par téléphone, ordinateur, radio, T.V.

6. autres activités et techniques, constituant parfois un "genre", parfois seulement une ou quelques expériences de groupe ou individuelles : sky art, solar art, ocean art etc.

7. **la liste reste ouverte** (cf. revue LEONARDO, consacrée à l'art et à la technologie).

Observation finale

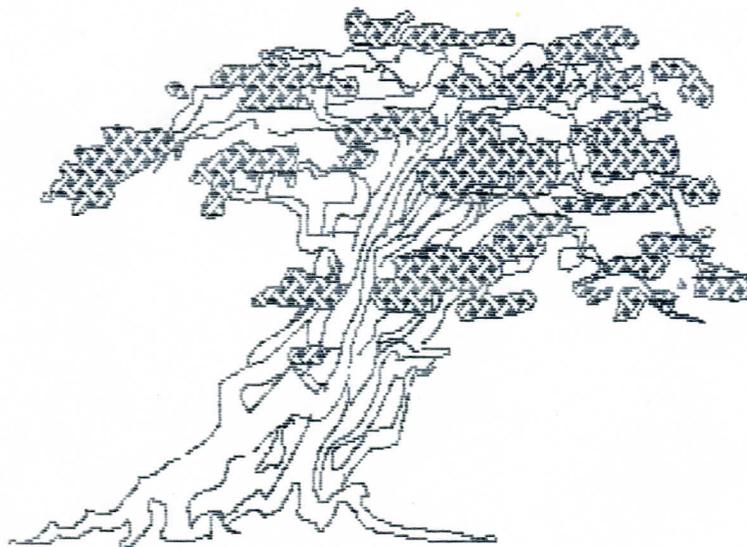
1. Ces nouvelles expressions artistiques et ces nouvelles dénominations sont le fait :

- des artistes intéressés
- des festivals et autres manifestations
- des critiques (presse, catalogues, radio, T.V.)

2. elles ne sont ni définitives ni entérinées; c'est leur fréquence qui en autorise l'usage;

3. Dans tous ces cas, la notion de **TECHNO-ART** se justifie par le fait:

- 1. qu'il s'agit d'activités à visée et finalité artistiques
- 2. faisant usage prioritairement de l'une ou l'autre techniques nouvelles, employées isolément ou en combinaison.



Dans tous les cas, la visée et la finalité tendent à **retrouver la convergence de la technique et du symbole vers ce qui est au fondement de l'expression artistique depuis l'origine de l'humanité.**

8 mars 1989

René Berger

Locarno 89

René BERGER
16, av. Tissot
CH-1006 Lausanne

Ann ^{europ.} / Rivets 89

1 Emergence de la technoculture.

Depuis la révolution industrielle, et avec une accélération inconnue auparavant, la **Technologie** est sans doute devenue le facteur prioritaire de notre civilisation, entraînant l'émergence d'une nouvelle culture, que j'appelle **technoculture**.

2. **Du point de vue technique**, les principaux champs d'action regroupent :

1. les télécommunications : l'imminent RNIS, la télécopie, la téléconférence, la télématique, la télévision (hertzienne, câble, satellite)

2. la télématique, néologisme que j'ai forgé pour désigner toutes les formes de déplacements et de voyages à la fois rapides et réguliers à l'usage tant des professionnels que du grand public (train, auto, avion) : avènement des "télanthropes".

3. l'informatique : l'ordinateur instrument quasi universel tant pour les problèmes de gestion que pour les calculs scientifiques; intelligence artificielle, systèmes experts; simulation et image de synthèse.

4. les biotechnologies (manipulations génétiques)

5. les nouveaux matériaux (d'aucuns déjà fabriqués en micro-gravité)

6. l'exploration et l'occupation de l'espace

3 **Du point de vue culturel, aperçu de quelques changements :**

1. la communication de plus en plus dominée par la techno-communication

2. la notion et de la pratique de l'espace et du temps de plus en plus construites en fonction de l'évolution des techniques

3 les comportements et les modes de penser de plus en plus liés au fonctionnement des machines

4. les changements d'échelle : micro-, méso-, macro-structures évoluant vers les mégastructures

5. les changement épistémologique : avènement du "technologisme", première philosophie à intégrer objets et machines dans son système en vue moins de connaître le monde que de le transformer (modèle de l'entreprise).

4 **Aperçu de quelques conséquences**

La situation est d'autant plus difficile à appréhender, à apprécier, à contrôler, encore plus difficile à orienter que le développement des médias, et celui, exponentiel, de l'ordinateur nous placent dans une situation sans précédent dans l'histoire. Plus rien qui ne soit en mutation permanente, art compris. De même nos **valeurs**, fondement de la société.

5. Vers de nouvelles valeurs ?

L'évidence du changement accéléré en appelle pourtant à une autre évidence : pas d'avenir si ne nous est assurée une qualité telle que la vie vaut d'être vécue. Ce qui implique non seulement la responsabilité des institutions, mais la collaboration de tous. Et d'abord, pour chacun de nous, un effort de réflexion à partir de quoi peut s'élaborer une volonté d'agir.....

6 De quelques pionniers

Situer quelques-uns des objectifs prioritaires, préciser les moyens de les atteindre, tel a été, à l'inspiration du Monte Verità, l'objectif des colloques Locarno depuis près d'une décennie. En faisant appel à des scientifiques et à des artistes également soucieux d'allier science, art et conscience, le Videofestival de Locarno s'efforce de répondre au défi capital de notre avenir : ou bien nous serons réduits à n'être que les **agents** de la révolution technologique, ou bien nous réussirons à devenir comme elle des **partenaires** ? **Hommes et machines** sont en effet appelés à développer ensemble la technoculture qui a déjà commencé.

7 Le pari

Quiconque ignore ou néglige la synthèse, ou mieux, la symbiose qui doit en résulter, se rend coupable d'aveuglement. L'avenir est aux clairvoyants. N'est-ce pas la vocation du Monte Verità que d'inspirer un tel dessein ? Si la qualité de la vie est le viatique de l'aventure humaine, seul un regard averti peut lui servir de guide.

René Berger

Docteur ès lettres de l'Université de Paris (Sorbonne), professeur honoraire de l'Université de Lausanne et de l'École des beaux-arts, directeur-conservateur honoraire du Musée des beaux-arts, président d'honneur de l'Association internationale des critiques d'art (AICA) et de l'Association internationale pour la vidéo dans les arts et la culture (AIVAC). Expert consultant auprès de l'Unesco, du Conseil de l'Europe. Nombreuses collaborations internationales (colloques, congrès, jurys; revues, radio, télévision). Principales publications : Découverte de la peinture - Connaissance de la peinture - Art et communication - La mutation des signes - La téléfission, alerte à la télévision - L'effet des changements technologiques - Art et Technologie - Jusqu'où ira votre ordinateur ? L'imaginaire programmé ! Diverses traductions notamment en anglais, allemand, italien, espagnol, portugais, roumain, japonais, arabe, etc.). Poursuit ses recherches, en particulier sur les nouvelles technologies (video, informatique) dans leurs rapports à notre technoculture.